

Ça a débuté comme ça<sup>1</sup>,

Elle prenait l'autocar de sept heures tous les jours de la semaine, pour se rendre au lycée, mais ce matin-là allait changer le cours de sa vie. Elle n'en avait bien entendu pas conscience.

Comme les autres matins de cet hiver qu'elle trouvait interminable et brumeux, elle attendait le printemps... Elle espérait des jours meilleurs et vous l'avez compris pas uniquement dans le changement de saison. Elle cheminait sur le petit sentier qui serpentait entre les murs, grillages et barbelés qui la séparaient de longues prairies et forêts. Elle était perdue dans ses pensées, son chemin de vie ne ressemblait-il pas à ce sentier ? Certes ce n'était pas une prison mais sa liberté était tout de même bien limitée, bien encadrée.

Ses parents, comme beaucoup de parents, faisaient de leur mieux pour donner l'éducation qu'ils croyaient la meilleure possible pour leur fille et lui inculquaient les valeurs auxquelles ils croyaient. Leur fille, ainsi que son petit frère, étaient appréciés autant par leur voisinage que par les divers enseignants de l'école, du collège et du lycée, ainsi que dans les divers clubs et associations que ces enfants fréquentaient. Mais n'étaient-ils pas un peu trop parfaits ?

Elle arriva enfin à l'arrêt du car, où d'autres jeunes de son âge attendaient. Tous la trouvaient sympa, mais quand même un peu coincée, avec ses habits choisis par maman... un peu trop « première de la classe ». C'est vrai qu'elle était bon élève, promue à un bel avenir professionnel, au sens où ses parents l'entendaient, bien entendu... Le ronronnement du moteur de l'autocar qui arrivait la tira de ses pensées sur le sens de sa vie... la réalité était là, comme tous les matins.

Elle entra la dernière dans ce car surchauffé, avec une sensation d'étouffement, elle peinait à respirer. Elle remarqua alors que le conducteur n'était pas le même que les autres jours, elle lui dit un petit bonjour timide, comme elle en avait l'habitude... avec toutefois une impression étrange. Quelque chose avait changé en elle, une sensation qu'elle ne connaissait pas, une émotion nouvelle. Le rythme de son cœur accéléra, elle ne pouvait pas se contrôler...

Difficile de donner un âge à cet homme qui n'était plus vraiment jeune, mais dont on sentait qu'il s'entretenait, plutôt sportif, les cheveux grisonnants et le visage bronzé par le soleil. On imaginait sans peine qu'il passait plus de temps dehors qu'à l'intérieur d'une maison devant un téléviseur ou un ordinateur. Un aventurier, un marin ou un guide de montagne peut-être, qui sait ? Quelle importance, pour le moment il conduisait le car, et avec talent !

C'était plus fort qu'elle, elle ne pouvait détourner les yeux du rétroviseur où elle pouvait voir son visage de la place où elle était assise. Elle rougit et se sentit envahie de honte. Comment elle, la gentille petite fille bien élevée qui n'allait être majeure que dans quelques jours, comment pouvait-elle avoir ce qu'il faut bien avouer ici, un gigantesque coup de foudre ? Elle était bien sortie une fois avec un garçon de son âge, pendant un séjour avec la paroisse, mais leurs ébats étaient restés très sages...

Et pendant tout ce trajet, elle n'avait cessé d'observer le plus possible cet homme, elle ne voulait pas en « perdre une miette », elle aurait voulu le dévorer, elle avait envie de se jeter

---

<sup>1</sup>Incipit de *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline

sur lui, presque sauvagement, elle commença à trembler, le sang battait à ses tempes. Elle avait de plus en plus chaud, elle senti le désir arriver dans son bas-ventre. Elle ne savait plus quoi faire. Elle commença à ne se sentir plus très bien, l'émotion était trop forte. Elle finit par s'évanouir...

Il arrêta le car dès qu'il le pu, alors qu'il était presque arrivé au lycée, mais il y avait urgence. Et bien pour la première fois qu'il effectuait ce trajet, il était servi ! Mais ce n'était point homme à céder à la panique, dans sa vie il en avait vu bien d'autres...une jeune fille qui s'évanouissait, ce n'était pas bien grave, pensait-il. À cet âge-là souvent les filles font trop de régimes ou alors ont leur cycle menstruel douloureux. Il était loin de se douter de la raison qui avait fait perdre connaissance à sa passagère...

Lui non plus ne savait pas que ce jour-là allait changer sa vie...

Retrouvons nos deux protagonistes dix ans plus tard. Que de chemin parcouru, vous vous doutez bien qu'ils vivent maintenant ensemble, que cela n'a pas dû être facile pour elle d'imposer à ses parents son choix pour cet homme beaucoup plus âgé. De plus elle a aussi changé d'orientation scolaire, elle a préféré étudier l'écologie plutôt que des études de droit comme prévu après le lycée. Elle attendrait un bébé. Lui conduit toujours un autocar, mais cette fois c'est un véhicule qu'ils ont réaménagé tous les deux pour faire la tournée des villages et vendre les produits frais qu'ils cultivent.

On pourrait continuer à décrire le bonheur qu'ils vivent, comme ils l'entendent, mais laissons-les tranquilles, l'essentiel est qu'ils soient heureux.

Comme quoi une simple rencontre peut bouleverser nos vies, et remettre en question nos certitudes, nos convictions et nos conventions. C'est alors une telle sensation de liberté, qui fait exploser nos « cases » fermées autant matérielles que philosophiques !  
Mais avons-nous notre cœur ouvert à la rencontre ?

*Denis GAREL, Marseille, mars 2019*